

Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011

Louise Lemire
Service de surveillance, recherche et évaluation

Avec la collaboration de Louise Desjardins
Service de prévention et promotion

Direction de santé publique
Juin 2014

Lanaudière et ses territoires de RLS



L'environnement social :
l'école

Conception, analyse et rédaction

Louise Lemire, Service de surveillance, recherche et évaluation
Louise Desjardins (coll.), Service de prévention et promotion

Traitement des données et conception des tableaux et graphiques

Josée Payette, Service de surveillance, recherche et évaluation

Sous la coordination de

Élizabeth Cadieux, Service de surveillance, recherche et évaluation

Comité de lecture

Service de surveillance, recherche et évaluation : Patrick Bellehumeur, Élizabeth Cadieux,
Christine Garand et André Guillemette

Commission scolaire des Samares : Michel Brien

Commission scolaire des Affluents : Geneviève Roussety

Conception graphique et mise en page

Micheline Clermont, Service de surveillance, recherche et évaluation

On peut se procurer un exemplaire de ce document en communiquant avec :

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière
245, rue du Curé-Majeau, Joliette (Québec) J6E 8S8
Téléphone : 450 759-1157 ou sans frais 1 800 668-9229, poste 4294

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, veuillez contacter :

Le 450 759-1157 ou sans frais le 1 800 668-9229
Louise Lemire, poste 4307 ou louise.lemire.reg14@ssss.gouv.qc.ca

La version PDF de ce document est disponible sur le site Web de l'Agence au :
www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia sous l'onglet *Nos publications*

À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée. Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

LEMIRE, Louise, et Louise DESJARDINS (coll.). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'environnement social : l'école*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, juin 2014, 32 pages.

Note : Le genre masculin est employé indifféremment dans le texte pour identifier les filles et les garçons.

© Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2014

Source du visuel de la page couverture : © Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec,
Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire, 2010-2011

Dépôt légal

Deuxième trimestre 2014

ISBN : 978-2-89669-208-8 (imprimé)

978-2-89669-209-5 (en ligne)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Glossaire	4
Introduction	6
▶ Considérations méthodologiques	8
Signification des données	8
Tests statistiques.....	8
Limites des résultats	8
Comparabilité des résultats.....	8
Les indicateurs relatifs à l'environnement scolaire	8
▶ Quelques résultats en bref	10
▶ Le soutien social dans l'environnement scolaire	11
Le soutien social élevé et les caractéristiques des élèves	12
▶ La participation significative dans l'environnement scolaire	15
▶ Le sentiment d'appartenance à l'école	16
Le sentiment d'insécurité à l'école	18
Le sentiment d'être mis de côté ou d'être tenu à l'écart à l'école	19
▶ La violence à l'école ou sur le chemin de l'école et la cyberintimidation	20
.....	
La violence à l'école ou sur le chemin de l'école	20
Les types de violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école	21
La cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire	22
La victimisation selon certaines caractéristiques des élèves.....	23
▶ Synthèse des résultats et discussion	25
▶ Pistes d'intervention	28
Conclusion.....	29
Références bibliographiques.....	30

GLOSSAIRE

Comportement d'agressivité directe : L'agressivité directe est associée à des comportements qui font subir de la douleur physique aux victimes ou qui les insécurisent. Il y a agressivité directe si l'élève admet avoir eu au moins un de ces comportements « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013).

Comportement d'agressivité indirecte : L'agressivité indirecte concerne des comportements subtils et souvent inaperçus qui blessent volontairement la personne visée. Ils assurent l'anonymat de l'agresseur afin d'éviter qu'il soit identifié et qu'il doive assumer les conséquences de ses actes. Il y a agressivité indirecte lorsque l'élève reconnaît avoir eu au moins un comportement de ce type « parfois » ou « souvent » (Pica et autres, 2013).

Conduite délinquante : Un élève ayant adopté une conduite délinquante a fait un vol, endommagé ou détruit le bien d'autrui, blessé quelqu'un, porté une arme, vendu de la drogue ou tenté des attouchements sexuels auprès d'une personne qui ne le voulait pas. Il y a conduite délinquante lorsque l'élève affirme avoir eu au moins un de ces comportements au moins une fois au cours des douze des derniers mois ou s'il appartient à un gang qui a enfreint la loi (Pica et autres, 2013).

Conduite imprudente ou rebelle : Une conduite imprudente ou rebelle de la part d'un élève est assimilée aux trois types de comportements difficiles suivants : sortir une nuit complète sans permission, être interrogé par des policiers au sujet de quelque chose qu'il aurait fait et avoir fugué de la maison. Il y a conduite imprudente ou rebelle de la part de l'élève lorsqu'au moins un de ces trois comportements est survenu au moins une fois au cours des douze derniers mois (Pica et autres, 2013).

Cyberintimidation : La cyberintimidation consiste à faire usage d'un moyen technologique (ordinateur, cellulaire, etc.) pour nuire volontairement à une autre personne. Il y a victimisation lorsque l'élève a été l'objet de cyberintimidation au moins une fois durant l'année scolaire (Pica et autres, 2013).

Détresse psychologique : La détresse psychologique de l'élève est mesurée selon un indice prenant en compte la fréquence des moments où l'élève se sent seul, agité ou nerveux, tendu, stressé ou sous tension, craintif, facilement contrarié ou irrité, inutilement fâché, ennuyé ou peu intéressé par les choses, découragé et désespéré en pensant à l'avenir. L'indice considère aussi les moments où l'élève s'est laissé emporter ou fâché contre quelqu'un ou quelque chose, s'est senti négatif envers les autres, a pleuré facilement, a des blancs de mémoire et a des difficultés à se souvenir de certaines choses. La cote la plus élevée est accordée lorsque l'élève répond « très souvent » plutôt que « assez souvent » ou « de temps en temps ». Un score cumulatif élevé à l'indice signifie que le niveau de détresse psychologique de l'élève est important (Pica et autres, 2013).

Diagnostic médical d'anxiété : L'anxiété est associée à « des soucis excessifs ou un sentiment d'appréhension, de peur ou de nervosité. Les personnes anxieuses ont de la difficulté à contrôler leur préoccupation constante, ce qui peut altérer leur fonctionnement sur le plan social ou dans d'autres domaines importants de leur vie » (Pica et autres, 2013, p. 59).

Diagnostic médical de dépression : La dépression est caractérisée par un ou plusieurs épisodes dépressifs majeurs pendant lesquels la personne est d'humeur dépressive ou présente une perte d'intérêt pendant au moins deux semaines (APA, 2005).

Diagnostic médical de trouble de l'alimentation : Le trouble de l'alimentation est associé à un dérèglement grave du comportement alimentaire qui ne relève pas de la volonté. L'anorexie (incapacité à conserver un poids minimum normal à cause d'une peur déraisonnée de prendre du poids) et la boulimie (alimentation répétitive et excessive suivie de méthodes pour contrôler la prise de poids) sont deux types de trouble de l'alimentation.

Estime de soi : L'estime de soi repose sur la perception de l'élève quant à sa valeur par rapport aux autres, ses qualités, sa tendance à croire qu'il est un raté, sa capacité à bien réussir ce qu'il entreprend, les raisons d'être fier de lui, son attitude positive, sa satisfaction envers lui-même, les difficultés à s'accepter, son sentiment d'inutilité et l'impression qu'il est bon à rien (Pica et autres, 2013).

Indice d'inattention et d'hyperactivité : L'indice d'inattention et d'hyperactivité se distingue du trouble du déficit avec ou sans hyperactivité tel que confirmé par un médecin. Il s'agit plutôt d'une mesure relative aux symptômes ou aux comportements problématiques associés à l'inattention et à l'hyperactivité ressentis par l'élève. Ils font référence, pour l'inattention, au fait d'être facilement distrait, d'avoir de la difficulté à se concentrer et d'avoir de la difficulté à porter attention sur les gestes ou les paroles d'une personne. Le fait de toujours bouger, de ne pas rester en place, d'être impulsif et d'avoir de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou une activité de groupe se rapporte à l'hyperactivité. Un élève est reconnu comme ayant un niveau élevé d'inattention et d'hyperactivité s'il a un niveau élevé à l'indice d'inattention et un niveau élevé à l'indice d'hyperactivité (Pica et autres, 2013).

Indice de risque de décrochage scolaire : L'indice de risque de décrochage scolaire repose sur trois composantes, soit le rendement scolaire de l'élève, son retard scolaire accumulé (nombre d'années doublées au primaire et au secondaire) et son engagement scolaire (Pica et autres, 2013).

Participation significative dans l'environnement scolaire : La participation significative de l'élève dans son environnement scolaire englobe trois volets, soit sa participation à des activités intéressantes, sa participation active aux décisions concernant les activités en classe ou les règlements et sa contribution à l'amélioration de la vie scolaire. Un élève se situant dans la catégorie élevée de cet indice répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il s'implique activement à ces trois dimensions de la vie scolaire (Pica et autres, 2013).

Sentiment d'appartenance à l'école : Le sentiment d'appartenance à l'école prend en compte l'avis de l'élève quant au fait qu'il se sente proche des personnes dans l'école, qu'il est heureux de la fréquenter, qu'il sent qu'il en fait partie, que les enseignants agissent de façon équitable et qu'il s'y considère en sécurité. Un élève classé au niveau élevé de cet indice est, en moyenne, plus fréquemment « en accord » ou « fortement en accord » avec les cinq énoncés (Pica et autres, 2013).

Soutien social dans l'environnement familial : Le soutien social dans l'environnement familial fait référence à l'affection, l'intérêt et le soutien que portent les parents à leur enfant. Un élève avec un niveau élevé de soutien social familial répond, en moyenne, plus fréquemment qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses parents ou d'un adulte responsable (Pica et autres, 2013).

Soutien social dans l'environnement scolaire : Le soutien social dans l'environnement scolaire est défini par six éléments : l'élève considère que l'on se préoccupe de lui, qu'on lui dit qu'il fait du bon travail, qu'on s'inquiète lorsqu'il est absent, qu'on l'incite à faire de son mieux en tout temps, qu'on lui offre une bonne écoute et qu'on croit qu'il réussira ses études. Un élève qui juge, en moyenne, plus souvent que ces énoncés sont « assez vrai » ou « tout à fait vrai » bénéficie d'un niveau élevé de soutien social (Pica et autres, 2013).

Soutien social des amis : Le soutien social dans l'environnement des amis est défini par la présence ou non de pairs qui se préoccupent de l'élève, qui peuvent être des confidents ou qui sont prêts à offrir de l'aide en cas de besoin. Un élève avec un niveau élevé de soutien social des amis considère, en moyenne, plus souvent qu'il est « assez vrai » ou « tout à fait vrai » qu'il bénéficie d'un soutien important de la part de ses amis (Pica et autres, 2013).

Victimisation à l'école : La violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école peut être psychologique (injures, menaces, etc.), physique (bousculades, coups, etc.) ou sexuelle. Elle concerne aussi le taxage et les menaces ou attaques par des membres de gang. Il y a victimisation lorsque l'élève a subi « souvent » ou « quelques fois » au moins une forme de violence à l'école ou sur le chemin de l'école (Pica et autres, 2013).

INTRODUCTION

« Autrement dit, la qualité de l'environnement scolaire serait davantage déterminante de la réussite scolaire pour les élèves à risque qui proviennent de milieux peu stimulants ou soutenant eu égard à la scolarisation (...). Nous proposons de concevoir l'environnement scolaire comme un facteur de protection qui peut venir moduler les effets délétères des facteurs de risque familiaux et individuels » (Janosz, 2000, p. 113).

L'environnement social dans lequel vivent les adolescents s'avère être primordial aussi bien pour leur santé physique et mentale que pour leur bien-être (Laprise et autres, 2013). L'école constitue un milieu de vie dans lequel évoluent les enfants et les adolescents dès leur plus jeune âge. Pour ces raisons, la qualité de l'environnement scolaire est un élément fondamental à prendre en considération. Il est reconnu dans les recherches que le climat scolaire positif s'avère « être le facteur qui différencie le plus clairement les écoles les unes des autres quant aux niveaux de délinquance, d'absentéisme et de réussite scolaire » (Laprise et autres, 2013, p. 31).

La contribution des élèves à des activités scolaires bien conçues, attirantes, stimulantes et intéressantes constitue un facteur identifié dans la littérature scientifique pour avoir des effets positifs sur les élèves. Cette participation fournit aux élèves des occasions de « développer leur autonomie, leur capacité à prendre des décisions et leur leadership » (Laprise et autres, 2013, p. 31). L'engagement des adolescents dans leur école est aussi associé à des taux moindres de délinquance et d'échec scolaire (Laprise et autres, 2013).

Les recherches montrent aussi que « les bonnes écoles offrent aux adolescents de multiples occasions pour découvrir leurs intérêts, leurs habiletés sportives et artistiques ainsi que pour se développer sur les plans personnel (autonomie) et social (amitiés, compétence sociale). (...) Les attitudes des enseignants sont également importantes. Les élèves réussissent mieux lorsque les adultes valorisent ouvertement la réussite éducative et qu'ils maintiennent des attentes élevées et réalistes à l'égard du rendement des élèves » (Janosz, 2000, p. 112).

Le sentiment d'appartenance élevé à l'école est aussi un facteur de protection favorisant le bon développement physique et mental des adolescents ainsi que leur réussite scolaire (Laprise et autres, 2013). Les jeunes qui en profitent « sont beaucoup moins susceptibles de se livrer à des activités néfastes pour la santé et d'avoir de la difficulté à maintenir leur santé mentale » (Klinger, Mills et Chapman, 2011, p.51). Les élèves qui ne bénéficient pas d'un fort sentiment d'appartenance à leur école sont plus nombreux, en proportion, à avoir une faible confiance en soi et une piètre image d'eux-mêmes (Klinger, Mills et Chapman, 2011).

À ces préoccupations s'ajoutent celles concernant la victimisation. Les indicateurs faisant état de la prévalence

de la violence à l'école et de la cyberintimidation sont très révélateurs de la qualité de l'environnement scolaire des élèves. Ils sont aussi reliés à leur développement et à leur résilience, c'est-à-dire à leur capacité de faire face aux difficultés et de résoudre leurs problèmes. La victimisation peut mettre en jeu leur bien-être psychologique et leur réussite aussi bien personnelle que scolaire. De plus, les élèves qui en sont victimes peuvent présenter un plus faible niveau d'estime d'eux-mêmes, avoir le sentiment d'être mis à l'écart, montrer des symptômes de dépression ou d'anxiété ou encore peuvent souffrir de problèmes de santé physique comme des maux de tête ou de dos, des problèmes d'estomac ou des troubles du sommeil (Laprise et autres, 2013).

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 permet d'obtenir pour la première fois des données fiables sur ces questions pour la région de Lanaudière et pour ses deux territoires de réseau local de services. Un portrait inédit de l'environnement scolaire des élèves du secondaire peut ainsi être dressé à l'aide des résultats de cette enquête.

L'environnement scolaire est décrit à partir de quatre indicateurs principaux. Il s'agit des niveaux de **soutien social des élèves** et de **participation significative dans les activités scolaires**, du **sentiment d'appartenance à l'école** et de la **victimisation des élèves en matière de violence à l'école** et de **cyberintimidation** au cours de la dernière année scolaire. Certains de ces indicateurs sont mis en relation avec plusieurs caractéristiques démographiques, socioéconomiques, scolaires ou psychosociales des élèves du secondaire ou encore celles reliées à certaines de leurs habitudes de vie, à leurs comportements ou à leur santé mentale. Une synthèse et une discussion des résultats, de même qu'une présentation des pistes d'intervention pouvant être déployées dans la région viennent compléter l'analyse descriptive des données de l'EQSJS 2010-2011.

Ce fascicule s'adresse aux intervenants et aux décideurs du réseau de la santé et des services sociaux ainsi qu'à ceux des milieux de l'éducation et du communautaire impliqués de près ou de loin dans l'amélioration des conditions dans lesquelles vivent les élèves du secondaire dans Lanaudière. **Ces résultats pourraient les guider dans la poursuite de leurs interventions, soit pour les améliorer ou pour consolider celles déjà en place. Tous les partenaires pourront ainsi unir leurs efforts pour bonifier l'environnement scolaire dans lequel évoluent les jeunes lanauois et ainsi améliorer leur santé et leur bien-être.**

À propos de l'enquête

L'objectif général de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011* (EQSJS) consiste à dresser un portrait de santé des jeunes fréquentant les écoles secondaires du Québec. L'EQSJS 2010-2011 vise, entre autres choses, à recueillir de l'information sur l'état de santé physique, mentale et psychosociale des élèves du secondaire et sur leurs habitudes de vie. Elle permet de colliger des données sur cette population pour des indicateurs non couverts ou peu documentés à l'échelle nationale, régionale ou infrarégionale par les autres enquêtes. Les thèmes abordés par l'EQSJS 2010-2011 sont la perception de l'état de santé, la santé respiratoire, les habitudes alimentaires, les comportements sexuels, le poids et l'apparence corporelle, la santé buccodentaire, le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues, l'expérience de travail, les activités physiques de transport et de loisir, la santé mentale, l'estime de soi, les problèmes d'adaptation sociale, l'environnement scolaire et familial et les caractéristiques des pairs.

Réalisée pour la première fois en 2010-2011 et reprise aux cinq ans, l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), devrait contribuer à suivre l'évolution dans le temps de l'état de santé des élèves du secondaire et de ses déterminants.

La population visée par l'EQSJS 2010-2011 « est constituée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire qui sont inscrits au secteur des jeunes, dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones, à l'automne 2010 » (Pica et autres, 2012, p. 30). Sont exclus, les élèves fréquentant les centres de formation professionnelle, les écoles du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James, les écoles de langue d'enseignement autochtone, les écoles gouvernementales hors réseau et celles composées d'au moins 30 % d'élèves handicapés ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

Le questionnaire de l'enquête a été complété par 63 196 élèves répartis dans seize régions sociosanitaires du Québec, entre le 2 novembre 2010 et le 17 mai 2011. La presque totalité des répondants (95 %) a rempli un questionnaire autoadministré à l'aide d'un miniportable (auto-interview assistée par ordinateur).

Dans Lanaudière, 4 500 élèves présents dans les 180 classes des 28 écoles sélectionnées ont accepté de répondre au questionnaire (taux de réponse pondéré de 91 %). L'échantillon lanauchois de répondants représente environ 16 % des 27 419 élèves du secondaire ciblés et inscrits dans une école de la région à l'automne 2010.

Tout comme pour l'*Enquête québécoise sur la santé de la population*, 2008, la Direction de santé publique de Lanaudière s'est prévaluée de la possibilité d'accroître la taille de l'échantillon lanauchois afin d'obtenir des estimations de réseau local de services (RLS)¹. Pour le RLS de Lanaudière-Nord, le nombre d'élèves est de 2 166 pour un taux de réponse pondéré de 87 %. Quant au RLS de Lanaudière-Sud, ce sont 2 334 élèves qui ont participé à l'enquête, pour un taux de réponse pondéré de 93 %.

Pour en savoir plus sur l'EQSJS 2010-2011, consultez le site Web de l'ISQ au www.stat.gouv.qc.ca sous l'onglet « Publications » et celui de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec au www.bdsq.gouv.qc.ca sous le thème « Santé – Santé des jeunes du secondaire ».

Pour accéder aux résultats de l'EQSJS 2010-2011 pour la région lanauchoise et ses territoires de RLS, consultez le site Web de l'Agence au www.agencelanauchoise.qc.ca/sylio sous les onglets « Statistiques » et « Nos publications ».

¹ La région de Lanaudière compte deux territoires de RLS. Le territoire de RLS de Lanaudière-Nord couvre les municipalités régionales de comté (MRC) de D'Autray, Joliette, Matawinie et Montcalm. Le territoire de RLS de Lanaudière-Sud englobe les MRC de L'Assomption et des Moulins.

CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES

Signification des données

La méthode de sélection des élèves fait en sorte que toutes les données présentées dans ce fascicule se rapportent à la région de l'école fréquentée par l'élève et non à son territoire de résidence. Il faut aussi retenir que l'EQSJS 2010-2011 ne concerne pas la totalité des jeunes de 12 à 17 ans. Elle ne considère pas, notamment, les élèves inscrits dans les centres de formation professionnelle et les jeunes qui ne vont plus à l'école (ISQ et INSPQ, 2012).

Tests statistiques

Lorsque deux variables catégorielles sont mises en relation (ex. : soutien social et niveau scolaire), sous certaines conditions, un test global d'indépendance (khi-deux) est utilisé afin d'établir l'existence ou non d'un lien entre elles (avec un seuil de 0,05)². Le test du khi-deux fait « une comparaison globale des proportions entre les différents sous-groupes étudiés » (Pica et autres, 2012, p. 43).

La différence entre deux pourcentages est établie à l'aide de tests statistiques de comparaison dotés d'un niveau de confiance à 95 % (test d'égalité de deux proportions). L'emploi des tests statistiques de comparaison varie en fonction de la provenance des données utilisées. Les proportions extraites du fichier maître de l'EQSJS déposé à l'Infocentre de santé publique sont comparées à l'aide de deux tests. Il s'agit d'un test basé sur l'intervalle de confiance (IC) de la différence de deux proportions. Lorsque ce test ne peut être réalisé, la comparaison de deux IC est privilégiée (ISQ et INSPQ, 2012, section 5.1.2). Les données tirées de la seconde source de données, soit le *Fichier masqué contre l'identification involontaire* (FMII) de l'ISQ, sont comparées à l'aide d'un seul test, soit la comparaison de deux IC. Les tests statistiques de comparaison sont effectués avec les pourcentages ajustés selon l'âge lorsque les données sont extraites de l'Infocentre de santé publique. Ils sont réalisés avec les pourcentages bruts lorsque le FMII est mis à contribution.

Peu importe la problématique considérée, les tests statistiques de comparaison sont toujours faits entre les sexes et entre les niveaux scolaires, et ce, pour tous les territoires. Les comparaisons interterritoriales sont réalisées en mettant en parallèle, d'une part, Lanaudière et ses deux territoires de RLS et, d'autre part, le reste du Québec (l'ensemble du Québec moins Lanaudière)³. Les deux territoires de RLS lanauois sont aussi comparés entre eux.

En général, seules les différences statistiquement significatives au seuil de 0,05 sont signalées dans le texte. Il faut cependant retenir que le fait de ne pas établir une différence statistiquement significative entre deux proportions ne signifie pas pour autant qu'elles soient identiques.

Limites des résultats

Malgré la rigueur employée par l'ISQ pour réaliser une collecte de données la plus exhaustive possible et exempte de biais, les statistiques présentées dans ce fascicule comportent quelques limites. Elles peuvent être entachées par un biais de mémoire engendrant, selon le cas, une sous ou une sur-déclaration. Le phénomène de la désirabilité sociale peut aussi avoir mené à une sous ou une sur-déclaration, difficilement quantifiable, de certains comportements (ISQ et INSPQ, 2012).

Comparabilité des résultats

Il importe de noter qu'il peut être hasardeux de comparer les résultats de l'EQSJS 2010-2011 avec ceux d'enquêtes antérieures menées par l'ISQ ou Statistique Canada (Pica et autres, 2012). Toute tentative de comparaison devra prendre en compte les caractéristiques méthodologiques respectives des enquêtes (mode d'échantillonnage, mode de collecte de données, formulation des questions, etc.). L'absence ou la présence d'écart entre les données de l'EQSJS 2010-2011 et celles d'une autre enquête pourrait résulter de différences méthodologiques plutôt que d'un changement au sein de la population ciblée (ISQ et INSPQ, 2012).

Les indicateurs relatifs à l'environnement scolaire

L'environnement scolaire est décrit à partir de quatre indicateurs principaux, soit le niveau de soutien social perçu, la participation significative dans l'environnement scolaire, le sentiment d'appartenance des élèves à leur école ainsi que la victimisation vécue durant l'année scolaire (violence à l'école en incluant la cyberintimidation).

Le **soutien social** est un indicateur construit à partir de six questions portant sur la perception des élèves quant aux « relations chaleureuses et significatives et de la communication d'attentes élevées de la part du personnel de l'école, notamment les enseignants »

² Les lecteurs qui désirent avoir plus de détails quant aux conditions d'emploi des tests de comparaison sont invités à consulter le guide méthodologique produit par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec l'Institut national de santé publique du Québec (ISQ et INSPQ, 2012). Le test du khi-deux est disponible avec les données tirées de l'Infocentre de santé publique et celles de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).

³ Au moment de l'extraction des données analysées dans ce fascicule, il était problématique de créer une entité géographique correspondant au « Québec moins un territoire de RLS ». C'est pourquoi les indicateurs propres à chacun des territoires de RLS lanauois sont comparés à ceux du « Québec moins la région de Lanaudière ». Ce choix méthodologique pourrait générer un biais puisque l'un des territoires de RLS lanauois est toujours exclu de la comparaison. Ce biais demeure cependant négligeable, car la population de chacun des territoires de RLS lanauois représente autour de 3 % de la population du reste du Québec.

(Laprise et autres, 2013, p. 34). Ces questions permettent de vérifier si l'élève considère qu'un enseignant ou un autre adulte se préoccupe de lui, lui dit qu'il fait du bon travail, qui s'inquiète lorsqu'il est absent, qui l'incite à faire de son mieux en tout temps, qui lui offre une bonne écoute et qui croit qu'il réussira ses études.

La **participation significative de l'élève dans l'environnement scolaire** constitue un indicateur qui reflète le fait que les élèves s'impliquent et s'engagent de manière active dans la vie de leur école. Les questions utilisées pour construire cet indicateur abordent la perception de l'élève quant à sa participation à des activités intéressantes et aux décisions concernant les activités en classe et les règlements, en plus de vérifier l'implication de l'élève dans l'amélioration de la vie scolaire (Laprise et autres, 2013).

Le troisième indicateur porte sur le **sentiment d'appartenance à l'école**. Celui-ci est défini « comme la croyance chez un élève que les adultes de l'école se soucient de son apprentissage autant que de lui-même en tant que personne » (Laprise et autres, 2013, p. 35). Cet indicateur est construit à partir cinq questions. Celles-ci vérifient si l'élève se sent proche des personnes de cette école, s'il est heureux de la fréquenter, s'il a le sentiment d'en faire partie ou d'être en sécurité dans l'école et, finalement, si les enseignants de cette école traitent les élèves de manière équitable.

La victimisation fait référence aux victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation. L'indicateur permettant de mesurer la prévalence de la **violence à l'école ou sur le chemin de l'école** prend en compte sept questions. Celles-ci confirment si l'élève, au cours de la dernière année scolaire, s'est fait injurier ou crier des noms, s'il a reçu des menaces de se faire frapper ou de détruire des biens qui lui appartiennent, s'il a subi des attouchements sexuels non voulus, s'il a été frappé (coups de poing, coups de pied) ou poussé violemment, s'est fait offrir de l'argent pour faire des choses défendues, s'est fait taxer ou a été menacé par des membres de gang (Laprise et autres, 2013). Les données de l'EQSJS 2010-2011 permettent d'établir la fréquence des épisodes de violence subie par les élèves au cours de la dernière année scolaire. Elles permettent de distinguer si l'élève n'a jamais été victime de violence, l'a été quelquefois ou souvent au cours de la dernière année scolaire.

Avec l'émergence de nouvelles technologies d'information (comme l'internet) et de communication (téléphone cellulaire) s'est développée une nouvelle forme d'intimidation. La **cyberintimidation** est définie comme étant l'utilisation des technologies de communication comme le courriel, les messages texte, les réseaux sociaux, etc. pour harceler, causer du tort, dénigrer, intimider les autres, leur faire du mal ou nuire à leur réputation ou à leurs relations avec les autres, souvent de manière anonyme (Knighton, Kelly et Kimball, 2012). Les élèves qui déclarent en avoir été victimes au moins une fois au cours de la dernière année scolaire sont considérés comme ayant vécu de la cyberintimidation.

QUELQUES RÉSULTATS EN BREF

PARMI LES JEUNES DES ÉCOLES SECONDAIRES DE LANAUDIÈRE :

- autour de 37 % profitent d'un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire;
- un peu plus de la moitié compte sur un niveau moyen de soutien social dans leur environnement scolaire;
- un peu moins de 9 % ne disposent que d'un faible soutien social dans leur environnement scolaire;
- autour de 31 % déclarent avoir un sentiment d'appartenance élevé à leur école;
- un peu plus de 8 % disent ne pas se sentir en sécurité à l'école;
- un peu moins de 5 % ont été victimes de cyberintimidation durant l'année scolaire.

COMPARATIVEMENT AU RESTE DU QUÉBEC, LA RÉGION DE LANAUDIÈRE PRÉSENTE :

Des proportions plus élevées :

- de garçons profitant d'un soutien élevé dans leur environnement scolaire;
- d'élèves (filles) ayant un niveau faible de participation significative dans l'environnement scolaire.

Des proportions plus faibles :

- d'élèves (filles) ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire;
- d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école.

COMPARATIVEMENT AU RESTE DU QUÉBEC, LE TERRITOIRE DU RLS DE LANAUDIÈRE-NORD PRÉSENTE :

Des proportions plus élevées :

- d'élèves (filles) ne se sentant pas en sécurité à l'école;
- d'élèves (filles) ayant été victimes d'agressions physiques à l'école ou sur le chemin de l'école au cours de la dernière année scolaire;
- de filles ayant été victimes d'agressions par des membres de gang à l'école ou sur le chemin de l'école au cours de la dernière année scolaire.

Des proportions plus faibles :

- d'élèves (garçons) de 1^{re} secondaire ayant un sentiment élevé d'appartenance à l'école.

COMPARATIVEMENT AU RESTE DU QUÉBEC, LE TERRITOIRE DU RLS DE LANAUDIÈRE-SUD PRÉSENTE :

Des proportions plus élevées :

- d'élèves (filles) ayant un niveau faible de participation significative dans l'environnement scolaire.

Des proportions plus faibles :

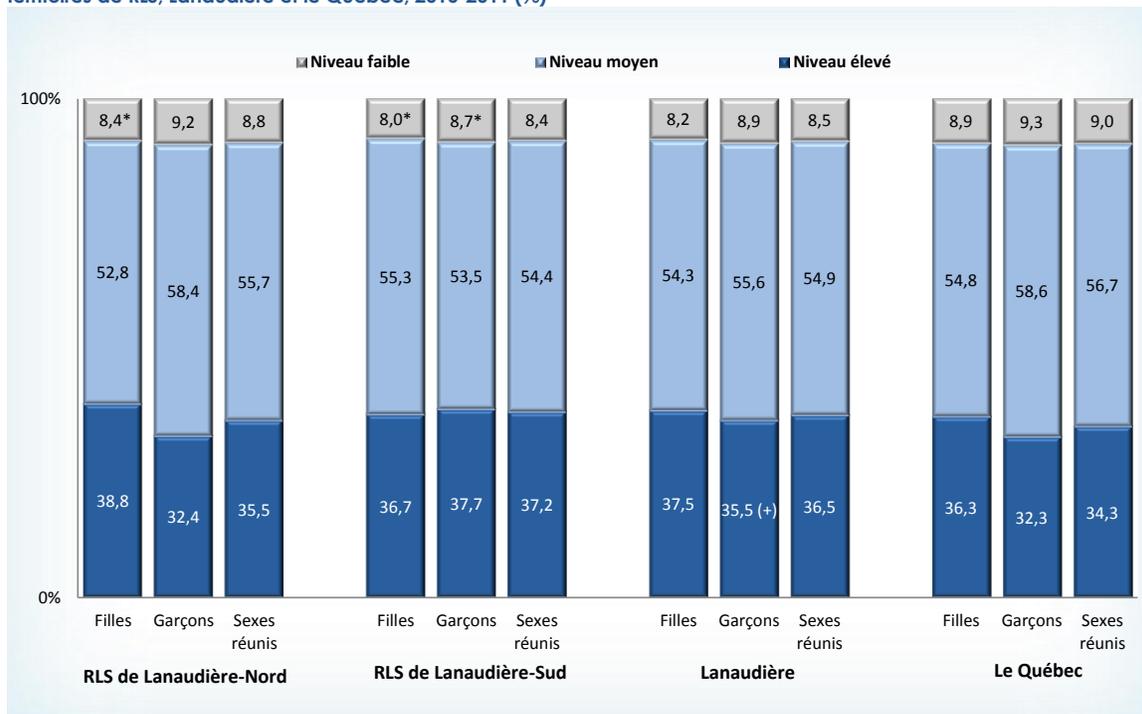
- d'élèves (filles) ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire;
- d'élèves (filles) ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école;
- d'élèves (filles) ayant été victimes de violence verbale à l'école ou sur le chemin de l'école;
- d'élèves (filles, garçons) ayant été victimes d'agressions physiques à l'école ou sur le chemin de l'école;
- de garçons ayant été victimes d'agressions par des membres de gang à l'école ou sur le chemin de l'école;
- d'élèves ayant été victimes de taxage à l'école ou sur le chemin de l'école.

LE SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent qu'environ 37 % des élèves lanaudois bénéficient d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire. En contrepartie, autour de 9 % disent n'obtenir qu'un faible niveau de soutien social à leur école. Ces résultats permettent d'estimer que

2 400 élèves lanaudois déclarent avoir un faible niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, soit 1 400 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 1 000 pour celui du Nord.

Graphique 1
Répartition des élèves du secondaire selon le sexe et le niveau de soutien social dans leur environnement scolaire, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.
 Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.
 La somme des pourcentages arrondis pourrait ne pas totaliser 100 %.
 Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Les données montrent que les filles sont plus susceptibles que les garçons de profiter d'un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire. Ce constat n'est toutefois pas confirmé avec les données lanaudoises (Tableau 1).

La proportion d'élèves profitant d'un soutien élevé se situe à un niveau supérieur en 1^{re} secondaire, peu importe le territoire.

Tableau 1
Proportion d'élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de		Lanaudière	Le Québec
	Lanaudière- Nord	Lanaudière- Sud		
Sexes réunis	35,5	37,2	36,5	34,3
Filles	38,8	36,7	37,5	36,3
Garçons	32,4	37,7	35,5 (+)	32,3
Niveau scolaire				
1 ^{er} secondaire	40,1	51,3	46,4	42,3
2 ^e secondaire	32,4	35,7	34,5	33,2
3 ^e secondaire	36,3	34,9	35,5	31,0
4 ^e secondaire	32,5	27,8	29,6	32,0
5 ^e secondaire	36,6	35,9	36,2	33,3
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	36,5	43,0	40,3	37,6
2 ^e cycle ²	34,8	32,9	33,7	32,0
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	38,6	41,2	40,1	39,8
Filles 2 ^e cycle ²	38,9	33,8	35,8	34,0
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	34,6	44,6	40,5	35,6
Garçons 2 ^e cycle ²	30,7	32,0	31,5	29,9
Parcours scolaire				
Formation générale	35,6	36,4	35,8	33,9
Autres formations	42,1	49,3	42,1	39,6

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 mettent en évidence une diminution des pourcentages d'élèves bénéficiant d'un soutien social élevé dans leur milieu scolaire entre le 1^{er} et le 2^e cycle. Au Québec, cette baisse s'observe aussi bien chez les filles que chez les garçons. Dans Lanaudière toutefois, ces variations en fonction du niveau scolaire et du sexe ne ressortent pas avec autant de netteté.

L'analyse selon le parcours scolaire⁴ révèle que les élèves inscrits dans les formations autres que la formation générale demeurent plus nombreux, en proportion, à profiter d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire.

La comparaison territoriale des résultats de l'EQSJS 2010-2011 met en évidence une seule différence entre les pourcentages lanauchois et ceux du reste du Québec. Elle concerne les garçons de l'ensemble de la région de Lanaudière. Par rapport à leurs homologues du reste du Québec, ils obtiennent un pourcentage supérieur d'élèves profitant d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire. Aucune différence ne départage les pourcentages des deux territoires de RLS lanauchois.

Le soutien social élevé et les caractéristiques des élèves

Le fait de profiter d'un soutien social élevé dans son environnement scolaire est associé à plusieurs caractéristiques des élèves lanauchois et québécois. Ainsi, ceux faisant partie d'une famille biparentale intacte sont plus susceptibles de bénéficier d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire que ceux faisant partie d'une famille reconstituée, monoparentale ou encore vivant en garde partagée, sous tutorat ou dans un foyer d'accueil. Il en est de même pour les élèves estimant positivement leur performance scolaire comparativement à ceux dont les résultats sont plus faibles que la moyenne.

Par contre, l'indice de défavorisation matérielle et sociale caractérisant le milieu où vivent les élèves, de même que le statut d'emploi des parents ne sont pas des variables associées au niveau élevé de soutien social obtenu dans l'environnement scolaire. Quant au plus haut niveau de scolarité des parents et le soutien social élevé en milieu scolaire, il n'est pas facile d'en arriver à des conclusions claires lorsque les résultats québécois et lanauchois sont comparés. Les résultats québécois confirment l'existence d'une relation entre ces deux variables, alors que ce n'est pas le cas dans Lanaudière. Pourtant, dans Lanaudière comme au Québec, il semble que le soutien social élevé soit plus présent chez les élèves dont les parents sont plus instruits.

⁴ Le parcours scolaire correspond au type de formation dans lequel l'élève est inscrit. Pour les besoins de l'EQSJS 2010-2011, les types de formation sont regroupés en deux catégories : 1) La formation générale; 2) Les autres formations (axées sur l'emploi, pour les élèves en difficulté).

Tableau 2

Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire selon certaines caractéristiques socioéconomiques et scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Situation familiale				
Biparentale	37,5	39,8	38,9	35,4
Autres	33,1	33,2	33,1	32,5
Plus haut niveau de scolarité des parents				
Inférieur au DES	30,8	25,5 *	28,8	33,8
DES	33,0	35,8	34,5	31,5
Études postsecondaires	37,3	39,1	38,4	35,1
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
Très favorisé	37,6	36,8	38,5	35,7
Très défavorisé	32,6	33,6	33,3	36,3
Statut d'emploi des parents				
Deux parents en emploi	35,3	36,4	36,0	34,4
Un parent en emploi	34,8	39,7	37,3	34,9
Aucun parent en emploi	51,6 *	43,1 **	48,3 *	33,7
Autoévaluation de la performance scolaire				
Sous la moyenne	28,2 *	27,1	27,5	24,1
Au-dessus de la moyenne	48,3	48,4	48,4	43,4

DES : Diplôme d'études secondaires.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

L'analyse des résultats québécois de l'EQSJS 2010-2011 met en évidence des associations statistiques entre le fait de profiter d'un niveau élevé de soutien social dans l'environnement scolaire et l'adoption de certaines habitudes de vie favorables à la santé. Ainsi, les élèves qui n'ont pas fumé la cigarette au cours des trente derniers jours, qui n'ont pas consommé de l'alcool ou de drogues ou qui sont actifs physiquement dans leurs loisirs et le transport sont plus nombreux, en proportion, que les autres à bénéficier d'un soutien social élevé dans leur environnement scolaire.

Tableau 3

Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire selon certaines habitudes de vie, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Fumeur actuel de cigarette				
Oui	22,2 *	33,0 *	27,9	26,7
Non	37,3	37,8	37,6	35,1
Consommation d'alcool (12 derniers mois)				
Oui	30,9	31,3	31,1	30,4
Non	44,2	46,5	45,6	40,0
Consommation de drogues (12 derniers mois)				
Oui	27,4	29,5	28,6	26,6
Non	38,9	39,8	39,5	36,9
Niveau d'activité physique de loisir et transport durant l'année scolaire				
Actif	40,6	39,4	39,9	37,0
Peu/très peu actif/sédentaire	34,7	36,0	35,4	32,0

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Le niveau élevé de soutien social reçu de la part des enseignants ou d'un autre adulte significatif dans l'environnement scolaire est aussi lié étroitement à plusieurs des caractéristiques psychosociales des adolescents, à leur capacité à faire face aux difficultés ainsi qu'à leur santé mentale. Les pourcentages d'élèves disant bénéficier d'un soutien social élevé à leur école s'avèrent être moindres parmi ceux se situant à un niveau faible ou moyen de soutien social dans leur famille ou de la part de leurs amis. Les élèves qui déclarent avoir été victimes de violence ou de cyberintimidation durant l'année scolaire et ceux qui sont considérés comme ayant un faible ou un moyen sentiment d'appartenance à leur école sont aussi moins nombreux, en proportion, que les autres à profiter d'un soutien social élevé dans leur milieu scolaire. Il en va de même pour les élèves ayant un faible niveau d'estime de soi.

Des pourcentages moindres d'élèves considérant avoir un soutien social élevé dans leur environnement scolaire sont remarqués parmi ceux estimant vivre avec un niveau élevé de détresse psychologique ou ayant un risque élevé de décrochage scolaire. Tous les liens statistiques mis en évidence dans cette section sont observés pour les élèves du Québec, ceux de Lanaudière et de ses deux territoires de RLS, à quelques exceptions près.

Tableau 4
Proportion des élèves du secondaire ayant un soutien social élevé dans leur environnement scolaire selon certaines caractéristiques psychosociales ou liées à leur santé mentale, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Soutien social dans l'environnement familial				
Faible ou moyen	19,4 *	20,7 *	20,1	16,9
Élevé	42,1	42,0	42,0	40,2
Soutien social des amis				
Faible ou moyen	25,4	23,6	24,4	23,1
Élevé	40,4	43,1	42,0	39,9
Victimes de violence et de cyberintimidation durant l'année scolaire				
Oui	36,7	33,1	34,7	31,5
Non	34,4	39,5	37,6	36,1
Sentiment d'appartenance à l'école				
Faible ou moyen	25,8	25,9	25,8	22,9
Élevé	59,8	61,3	60,7	60,5
Échelle d'estime de soi				
Faible	23,6	19,8	21,4	21,1
Moyen ou élevé	38,5	41,7	40,4	37,4
Indice de détresse psychologique				
Faible ou moyen	35,6	39,3	37,8	35,9
Élevé	35,4	29,9	32,2	28,4
Indice de risque de décrochage scolaire				
Nul/faible/modéré	39,0	39,0	39,0	36,7
Élevé	24,9	29,8	27,3	24,7

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

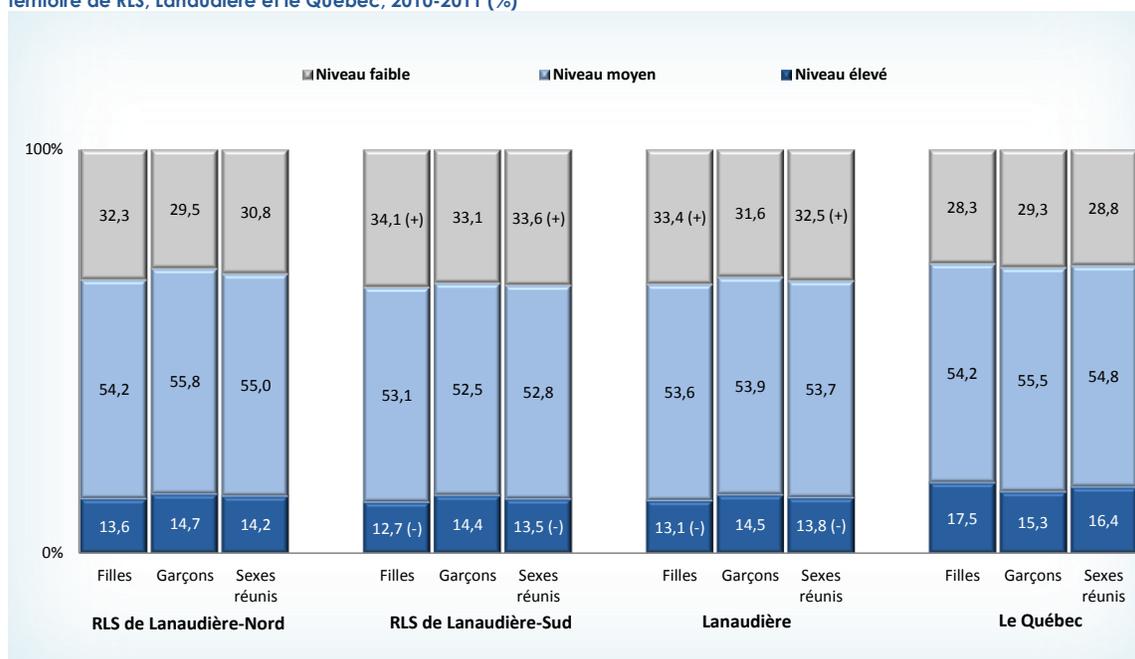
Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

LA PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

La grande majorité des élèves Lanaudois estiment ne pas se situer à un niveau élevé de participation significative dans leur milieu scolaire. À l'échelle régionale, près d'un élève sur trois considère en avoir un faible et un peu plus de la moitié déclare se classer à un niveau moyen de participation significative dans l'environnement scolaire.

Il ressort de la comparaison territoriale des résultats de l'EQSJS 2010-2011 que les élèves Lanaudois, particulièrement ceux du territoire du RLS de Lanaudière-Sud, demeurent plus nombreux, en proportion, que ceux du reste du Québec à présenter un faible niveau de participation significative dans leur milieu scolaire. À cet égard, les filles de Lanaudière et celles du RLS de Lanaudière-Sud se démarquent de leurs homologues du reste du Québec par des proportions supérieures d'élèves n'ayant qu'un faible niveau d'engagement dans les activités de leur école.

Graphique 2
Répartition des élèves du secondaire selon le sexe et le niveau de participation significative dans leur environnement scolaire, territoire de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)



Notes : Les pourcentages marqués par un "+" ou un "-" sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %. La somme des pourcentages arrondis pourrait ne pas totaliser 100 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Dans Lanaudière, environ 14 % des élèves estiment bénéficier d'un niveau élevé de participation significative dans les activités de leur école. Ce pourcentage correspond à environ 3 800 élèves, soit 2 200 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 1 600 pour celui de Lanaudière-Nord.

Les résultats québécois de l'EQSJS 2010-2011 révèlent que les filles sont plus susceptibles que les garçons de s'impliquer activement dans la vie de leur école. Dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS, les résultats semblent plutôt indiquer une relation inverse (Tableau 5).

La proportion d'élèves ayant un niveau élevé d'implication dans la vie de leur école demeure supérieure en 1^{re} secondaire comparativement aux autres années scolaires. Ces pourcentages d'élèves diminuent entre le 1^{er} et le 2^e cycle.

Tableau 5
Proportion d'élèves du secondaire ayant un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%).

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	14,2	13,5 (-)	13,8 (-)	16,4
Filles	13,6	12,7 (-)	13,1 (-)	17,5
Garçons	14,7	14,4	14,5	15,3
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	24,3	30,3	27,5	29,4
2 ^e secondaire	13,5	15,4	14,7	17,4
3 ^e secondaire	12,5	9,2	10,6	11,9
4 ^e secondaire	7,8	5,8	6,5 (-)	10,6
5 ^e secondaire	10,7	8,2	9,1 (-)	12,6
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	19,1	21,7	20,6	23,3
2 ^e cycle ²	10,3	7,7 (-)	8,7 (-)	11,6
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	20,2 *	20,2 *	20,2	24,6
Filles 2 ^e cycle ²	8,6 *	7,9 *	8,2 (-)	12,8
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	18,2 *	22,9	20,9	22,1
Garçons 2 ^e cycle ²	11,9 *	7,3 *	9,2 *	10,4
Parcours scolaire				
Formation générale	np	np	13,5 (-)	16,3
Autres formations	np	np	18,6 *	17,4

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

np : Donnée non présentée en raison du petit nombre de répondants.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Mentionnons que le pourcentage d'élèves déclarant avoir un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire ne varie pas selon le parcours scolaire des élèves.

Certaines différences avec le reste du Québec ressortent de l'analyse des résultats. Les élèves lanaudois inscrits au 2^e cycle, et plus particulièrement ceux du territoire du RLS de Lanaudière-Sud, se démarquent par un pourcentage moindre d'élèves disant avoir un niveau élevé de participation significative dans leur milieu scolaire. Dans Lanaudière, cette différence pourrait être vraisemblablement attribuable aux filles du 2^e cycle.

Finalement, les élèves lanaudois inscrits en formation générale demeurent moins nombreux, en proportion, que leurs homologues du reste du Québec à déclarer un niveau élevé de participation significative dans leur école.

L'analyse des résultats de l'EQSJS 2010-2011 laisse apercevoir des liens entre le niveau élevé de participation des adolescents aux activités et aux décisions scolaires et leurs caractéristiques socioéconomiques, scolaires, psychosociales ou encore celles reliées à leurs habitudes de vie ou aux caractéristiques associées à leur santé mentale (données non présentées). La mise en relation de cette participation élevée des adolescents aux activités dans le milieu scolaire avec la plupart des caractéristiques des élèves fait apparaître sensiblement le même portrait, à quelques exceptions près, que celui tracé pour le niveau élevé de soutien social disponible dans l'environnement scolaire.

LE SENTIMENT D'APPARTENANCE À L'ÉCOLE

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent que trois élèves lanaudois sur dix ont un sentiment d'appartenance élevé à leur école. Dans Lanaudière, ce pourcentage équivaut à environ 8 300 élèves, soit 5 200 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 3 100 pour celui du RLS de Lanaudière-Nord.

Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'être considérées parmi les élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école. La proportion d'élèves pouvant être classés parmi ceux ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école se maintient à un niveau supérieur en 1^{re} secondaire, peu importe le sexe. Il faut souligner que les élèves de 1^{re} secondaire du territoire de RLS de Lanaudière-Nord, et en particulier les garçons, obtiennent des pourcentages plus faibles que ceux de leurs homologues du RLS de Lanaudière-Sud et du reste du Québec.

Tableau 6
Proportion d'élèves du secondaire ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école selon le sexe et certaines caractéristiques sociales, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	27,9	32,3	30,5	30,3
Filles	33,6	34,2	34,0	33,2
Garçons	22,5	30,3	27,1	27,4
Niveau scolaire				
Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	34,0 (-)	50,9	42,7	43,2
2 ^e secondaire	26,3	34,9	31,2	29,8
3 ^e secondaire	29,2	28,0	27,8	25,4
4 ^e secondaire	23,7	25,0	24,4	26,2
5 ^e secondaire	27,2	24,1	25,2	26,6
Filles				
1 ^{re} secondaire	40,8	52,4	46,2	47,9
2 ^e secondaire	31,4	41,5	37,4	32,9
3 ^e secondaire	33,3	32,5	31,3	29,4
4 ^e secondaire	31,3	24,3	26,8	29,3
5 ^e secondaire	31,7	25,9	27,9	26,9
Garçons				
1 ^{re} secondaire	25,7 (-)	49,4	39,6	39,0
2 ^e secondaire	22,2	28,2	25,7 *	26,9
3 ^e secondaire	25,5	23,6	24,4	21,7
4 ^e secondaire	15,5	25,8	21,7	23,3
5 ^e secondaire	22,7	21,8	22,0	26,2
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	29,9	41,2	36,5	36,3
2 ^e cycle ²	26,4	25,7	26,0	26,1
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	36,2	45,3	41,5	40,2
Filles 2 ^e cycle ²	31,6	27,0	28,8	28,6
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	24,2	37,6	32,1	32,9
Garçons 2 ^e cycle ²	21,2 *	24,2	22,9	23,5
Parcours scolaire				
Formation générale	30,2	32,8	31,8	30,9
Autres formations	17,1	31,6	23,1	21,4

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Le pourcentage d'élèves pouvant être considérés comme ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école s'abaisse entre le 1^{er} et le 2^e cycle scolaire aussi bien chez les filles que chez les garçons

Le pourcentage d'élèves ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école s'avère être supérieur parmi les élèves québécois inscrits en formation générale. Dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS, les résultats suivent la même tendance.

Le sentiment d'insécurité à l'école

Un élève lanaudois sur douze déclare ne pas se sentir en sécurité à son école. Cela permet d'estimer qu'environ 2 300 élèves lanaudois vivent une telle situation, soit 1 200 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Nord et 1 100 pour celui du Sud.

Tableau 7
Proportion d'élèves du secondaire ne se sentant pas en sécurité à leur école selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	10,8 (+)	6,5	8,3	7,7
Filles	11,5 * (+)	4,9 *	7,5	6,0
Garçons	10,1	8,2	9,0	9,3
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	10,4 *	6,1 **	8,6 *	7,6
2 ^e secondaire	12,7 *	8,6 *	10,3	8,8
3 ^e secondaire	13,9 *	4,9 *	9,4	8,7
4 ^e secondaire	8,3 *	5,5 **	6,8	6,8
5 ^e secondaire	5,3 *	5,0 **	5,1 **	6,0
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	11,6	8,0 *	9,5	8,2
2 ^e cycle ²	10,2 *	5,4 *	7,3	7,3
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	12,2 *	5,9 **	8,5 *	6,5
Filles 2 ^e cycle ²	11,1 **	4,2 **	6,9 *	5,6
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	11,0 *	10,0	10,4	9,8
Garçons 2 ^e cycle ²	9,3 *	6,7 *	7,8 *	8,9
Parcours scolaire				
Formation générale	np	np	7,3	7,2
Autres formations	np	np	13,7 *	13,7

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

np : Donnée non présentée en raison du petit nombre de répondants.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Les garçons sont plus susceptibles que les filles de ne pas se sentir en sécurité à leur école. Cette différence est confirmée pour les résultats du Québec et ceux du territoire du RLS de Lanaudière-Sud. Par contre, pour les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord, les résultats semblent plutôt indiquer une tendance inverse, à savoir que les filles apparaissent être plus nombreuses, en proportion, à ne pas se sentir en sécurité à l'école.

Il ressort aussi que les élèves du territoire du RLS de Lanaudière-Nord, et plus particulièrement les filles, sont plus nombreux, en proportion, que ceux du territoire du RLS de Lanaudière-Sud et du reste du Québec à vivre ce sentiment d'insécurité à l'école.

Le pourcentage d'élèves vivant de l'insécurité à l'école diminue entre les deux cycles scolaires sur tous les territoires. Finalement, le pourcentage d'élèves vivant de l'insécurité à l'école demeure plus élevé parmi ceux inscrits dans une formation autre que la formation générale.

Le sentiment d'être mis de côté ou d'être tenu à l'écart à l'école

Environ trois élèves sur dix dans Lanaudière disent se sentir mis de côté ou être tenus à l'écart à l'école. Cette proportion correspond à environ 8 000 élèves, soit 4 600 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 3 400 pour celui du Nord. Au Québec, le pourcentage d'élèves se disant mis de côté ou être tenus à l'écart demeure supérieur chez les filles. Dans Lanaudière et ses deux territoires de RLS, cet écart entre les sexes semble aussi exister.

La proportion d'élèves se sentant mis de côté ou tenus à l'écart diminue avec les années scolaires aussi bien chez les filles que chez les garçons. Au Québec et pour le territoire du RLS de Lanaudière-Nord, la diminution du pourcentage entre le 1^{er} et le 2^e cycle est confirmée d'un point de vue statistique. Les résultats québécois illustrent aussi des différences selon le sexe et le cycle scolaire.

La proportion d'élèves disant se sentir mis de côté ou tenus à l'écart s'avère plus élevée parmi ceux inscrits à une formation autre que la formation générale.

La comparaison territoriale ne permet pas de mettre en évidence aucun écart significatif entre les élèves lanaudois et leurs homologues du reste du Québec en ce qui concerne la proportion d'élèves se sentant mis de côté ou être tenus à l'écart. Il en va de même lorsque les élèves des deux territoires de RLS lanaudois sont comparés entre eux.

Tableau 8
Proportion d'élèves du secondaire se sentant mis de côté ou être tenus à l'écart à leur école selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 210-2011

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	30,4	28,5	29,3	29,1
Filles	32,2	29,2	30,4	31,2
Garçons	28,7	27,8	28,2	27,1
Niveau scolaire				
Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	33,5	29,5 *	31,0	31,4
2 ^e secondaire	35,0	30,9 *	32,2	30,5
3 ^e secondaire	29,0	27,5	27,5	28,7
4 ^e secondaire	26,8	29,0	28,5	27,9
5 ^e secondaire	27,8	25,4	26,3	26,6
Filles				
1 ^{re} secondaire	31,5	37,5 *	34,8	33,5
2 ^e secondaire	40,5	25,8	31,1	32,5
3 ^e secondaire	36,4	22,8	28,5	30,4
4 ^e secondaire	24,1 *	32,7	29,9	30,5
5 ^e secondaire	27,3	28,2	27,7	29,1
Garçons				
1 ^{re} secondaire	35,9	21,6 **	27,5 *	29,5
2 ^e secondaire	30,6 *	35,9 *	33,2	28,6
3 ^e secondaire	22,5 **	32,1	26,5	27,1
4 ^e secondaire	29,7 *	25,1	26,9	25,3
5 ^e secondaire	28,3	21,9 *	24,6	23,8
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	34,4	29,7	31,7	31,0
2 ^e cycle ²	27,3	27,6	27,5	27,8
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	35,8	30,6	32,8	33,0
Filles 2 ^e cycle ²	29,4	28,3	28,7	29,9
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	33,0	28,9 *	30,6	29,1
Garçons 2 ^e cycle ²	25,2	26,9	26,2	25,6
Parcours scolaire				
Formation générale	29,9	27,2	28,3	28,6
Autres formations	35,8	48,8 *	41,0	36,4

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

LA VIOLENCE À L'ÉCOLE OU SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE ET LA CYBERINTIMIDATION

La violence à l'école ou sur le chemin de l'école

Selon les résultats de l'EQSJS 2010-2011, la prévalence de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école est loin d'être négligeable. Elle affecte un peu plus du tiers des élèves lanaudois du secondaire, ce qui équivaut à environ 9 400 élèves. De ce nombre, 5 100 fréquentent une école secondaire du territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 4 300 sont inscrits dans un établissement secondaire du RLS de Lanaudière-Nord.

Le pourcentage d'élèves lanaudois déclarant avoir été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école s'avère inférieur à celui enregistré auprès de leurs homologues du reste du Québec. Cette situation est attribuable aux élèves du territoire du RLS de Lanaudière-Sud et plus particulièrement aux filles.

Les garçons demeurent plus susceptibles que les filles d'être victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école. L'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011 selon le cycle scolaire établit une baisse significative du pourcentage d'élèves victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école entre le 1^{er} et le 2^e cycle pour tous les territoires considérés. Ce constat se vérifie pour les deux sexes.

Tableau 9

Proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et Le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	38,8	31,0 (-)	34,1 (-)	36,0
Filles	33,0	23,1 (-)	27,1	29,4
Garçons	44,3	38,9	41,2	42,4
Niveau scolaire				
Sexes réunis				
1 ^{re} secondaire	47,1	39,6	43,0	44,4
2 ^e secondaire	45,5	40,9	42,7	42,6
3 ^e secondaire	37,5	30,1 (-)	33,3	35,1
4 ^e secondaire	35,0	22,8 (-)	27,5	30,7
5 ^e secondaire	23,0	17,8 (-)	19,8 (-)	25,3
Filles				
1 ^{re} secondaire	38,9	29,7 *	34,3	34,3
2 ^e secondaire	39,2	28,2	32,0	32,0
3 ^e secondaire	35,0	24,0 *	28,8	28,8
4 ^e secondaire	29,3	20,0	23,5	23,5
5 ^e secondaire	17,6 *	13,6 *	15,0 (-)	15,0
Garçons				
1 ^{re} secondaire	56,3	47,3	50,9	52,8
2 ^e secondaire	50,1	53,4	52,0	49,1
3 ^e secondaire	39,8	35,8	37,5	40,9
4 ^e secondaire	41,0	25,9 (-)	31,9	35,1
5 ^e secondaire	28,7 *	23,3 (-)	25,5 (-)	31,3
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	46,3	40,4	42,8	43,5
2 ^e cycle ²	32,9	24,0 (-)	27,6 (-)	30,8
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	39,0	28,8	33,1	35,5
Filles 2 ^e cycle ²	28,5	19,4 (-)	22,9	25,3
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	52,9	50,6	51,5	50,9
Garçons 2 ^e cycle ²	37,3	29,3 (-)	32,6	36,3
Parcours scolaire				
Formation générale	37,5	30,3 (-)	33,1	35,3
Autres formations	46,2	40,3	43,8	45,0

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

* Coefficient de variation supérieur à 15% et inférieur ou égal à 25%. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5%.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5%.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Le pourcentage d'élèves victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école demeure plus élevé parmi ceux qui ne sont pas inscrits en formation générale. Il faut aussi souligner que les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Nord inscrits en formation générale obtiennent un pourcentage d'élèves victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école supérieur à celui des élèves du RLS de Lanaudière-Sud. D'ailleurs, ces derniers se démarquent de ceux du reste du Québec par un pourcentage moindre.

D'autres différences significatives avec le reste du Québec ressortent de l'analyse. Ainsi, la plus faible prévalence de la violence scolaire pour Lanaudière et Lanaudière-Sud pourrait résulter du plus faible pourcentage enregistré parmi les élèves du 2^e cycle du territoire du RLS de Lanaudière-Nord, et en particulier les filles, obtiennent des proportions qui s'avèrent supérieures à celles de leurs homologues du territoire de RLS de Lanaudière-Sud. Finalement, mentionnons que les élèves du RLS de Lanaudière-Sud, en particulier les filles, obtiennent des pourcentages de victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école moindres que ceux du RLS de Lanaudière-Nord.

Les types de violence vécue à l'école ou sur le chemin de l'école

Les élèves qui se déclarent victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école vivent plusieurs types de violence. Les menaces verbales sont les plus fréquemment rapportées par les élèves. Au Québec et dans Lanaudière, environ trois élèves sur dix, disent avoir été menacés verbalement. Les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à en être victimes. Le pourcentage lanaudois correspond à 8 000 élèves, soit 4 300 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et 3 700 pour celui du Nord. La comparaison territoriale des résultats révèle aussi que les élèves du RLS de Lanaudière-Sud, en particulier les filles, sont moins susceptibles d'être touchés par les menaces verbales que leurs homologues du reste du Québec ou du territoire du RLS de Lanaudière-Nord.

Tableau 10
Proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école selon le type de violence et le sexe, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud		Lanaudière	Le Québec
Menaces verbales					
Sexes réunis	32,7	26,4 (-)		28,9	30,5
Filles	28,3	19,1 (-)		22,8	25,1
Garçons	36,9	33,7		35,0	35,9
Agressions physiques					
Sexes réunis	14,2 (+)	9,2 (-)		11,3	11,5
Filles	9,2 (+)	4,8 * (-)		6,6	6,8
Garçons	19,1	13,7 (-)		15,9	16,1
Agressions par des membres de gang					
Sexes réunis	3,7	2,6		3,1	3,2
Filles	4,0 *(+)	2,5 *		3,1	2,5
Garçons	3,5 *	2,7 * (-)		3,0	3,9
Taxage					
Sexes réunis	1,5 *	1,1 * (-)		1,3	1,8
Filles	1,1 **	0,7 **		0,8 *	1,2
Garçons	2,0 **	1,6 *		1,8 *	2,3

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

Viennent ensuite, par ordre d'importance relative, les agressions physiques. Elles concernent près d'un élève sur neuf dans Lanaudière et au Québec. Ce ratio équivaut à environ 3 100 élèves lanaudois, soit 1 600 pour le territoire du RLS du Nord et 1 500 pour celui du Sud. À nouveau, les garçons sont plus susceptibles que les filles d'être victimes d'agressions physiques à l'école ou sur le chemin de l'école.

Les deux territoires de RLS lanaudois présentent des proportions, qui tout en allant dans des sens opposés, se distinguent de celles du reste du Québec. Ainsi, les élèves du territoire du RLS de Lanaudière-Nord et, en particulier les filles, obtiennent des pourcentages de victimes d'agressions physiques supérieurs à ceux du reste du Québec et du RLS de Lanaudière-Sud. À l'inverse, les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Sud, peu importe leur sexe, se démarquent par des pourcentages inférieurs à ceux du reste du Québec.

Les autres types de violence déclarés par les élèves sont moins répandus. Environ 3 % des élèves du secondaire se disent victimes d'agressions par des membres de gang, soit environ 800 jeunes lanauois. Les filles du territoire de RLS de Lanaudière-Nord se distinguent de celles du reste du Québec par un pourcentage supérieur de victimes. De leur côté, les garçons du territoire du RLS de Lanaudière-Sud se démarquent de ceux du reste du Québec par une prévalence moindre de ce type de violence à l'école ou sur le chemin de l'école.

Finalement, environ 1 % des élèves lanauois disent avoir été victimes de taxage. Ce pourcentage correspond à 400 élèves répartis de manière égale entre les deux territoires de RLS. Il faut souligner que cette forme de violence est moins présente chez les élèves du territoire de RLS de Lanaudière-Sud que chez ceux du reste du Québec.

La cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 révèlent qu'environ 5 % des élèves lanauois déclarent avoir été victimes de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire. Ce pourcentage permet d'estimer à 1 300 le nombre d'élèves lanauois affectés, soit 700 pour le territoire du RLS de Lanaudière-Sud et à 600 pour celui du Nord.

Au Québec comme dans Lanaudière, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à la subir. Le pourcentage d'élèves affectés par la cyberintimidation semble s'abaisser avec les années scolaires. L'analyse des résultats selon le cycle scolaire confirme d'ailleurs cette diminution du pourcentage entre le 1^{er} et le 2^e cycle. Cette baisse qui semble affecter tous les territoires n'est cependant confirmée d'un point de vue statistique que pour le Québec et l'ensemble de la région de Lanaudière.

Tableau 11
Proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes de cyberintimidation selon le sexe et certaines caractéristiques scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Sexes réunis	5,3	4,5	4,8	7,0
Filles	6,8	5,5 *	6,1	3,9
Garçons	3,9 *	3,4 *	3,6	6,6
Niveau scolaire				
1 ^e secondaire	7,9 *	5,3 **	6,5 *	6,6
2 ^e secondaire	5,6 *	6,3 **	6,0 *	6,6
3 ^e secondaire	5,1 **	4,0 *	4,5 *	5,0
4 ^e secondaire	3,6 **	3,4 *	3,5 *	4,3
5 ^e secondaire	3,4 **	2,7 **	3,0 *	4,4
Cycle scolaire				
1 ^{er} cycle ¹	6,8	5,8 *	6,2	6,6
2 ^e cycle ²	4,2 *	3,4 *	3,7 (-)	4,6
Sexe et cycle scolaire				
Filles 1 ^{er} cycle ¹	8,2 *	7,6 **	7,8 *	8,9
Filles 2 ^e cycle ²	5,8 *	4,2 *	4,8	5,8
Garçons 1 ^{er} cycle ¹	5,5 *	4,3 **	4,8 *	4,5
Garçons 2 ^e cycle ²	2,6 **	2,6 *	2,6 *	3,4
Parcours scolaire				
Formation générale	5,2	4,2	4,6	5,2
Autres formations	5,9	7,4 ** (-)	6,5 *	7,9 *

¹ 1^{re} et 2^e secondaire.

² 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

Notes : Les pourcentages marqués par un " + " ou un " - " sont significativement différents de ceux du reste du Québec, au seuil de 5 %.

Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMI). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Les résultats québécois illustrent une diminution du pourcentage d'élèves victimes de cyberintimidation entre les deux cycles scolaires aussi bien chez les filles que chez les garçons. L'analyse des résultats de l'EQSJS 2010-2011 ne fait pas ressortir de différences significatives dans la prévalence de ce problème selon le parcours scolaire, peu importe le territoire considéré.

La victimisation selon certaines caractéristiques des élèves

La violence à l'école et la cyberintimidation sont des phénomènes étroitement liés à certaines caractéristiques des élèves. Ainsi, la proportion d'élèves victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation est plus élevée parmi ceux ne faisant pas partie d'une famille biparentale intacte, dont les deux parents sont faiblement scolarisés ou qui n'occupent aucun emploi. Il en va de même pour ceux qui vivent dans un milieu défavorisé ou qui estiment que leur performance scolaire se situe sous la moyenne.

Tableau 12
Proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école et de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire selon certaines caractéristiques socioéconomiques et scolaires, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Situation familiale				
Biparentale	37,0	29,7	32,5	35,7
Autres	43,4	36,2	39,3	39,8
Plus haut niveau de scolarité				
Inférieur au DES	42,4	32,3	38,2	44,0
DES	43,1	36,8	39,8	40,4
Études postsecondaires	37,6	30,2	32,9	35,1
Indice de défavorisation matérielle et sociale				
Très favorisé	36,0	30,2	29,7	33,9
Très défavorisé	40,1	33,2	39,8	39,4
Statut d'emploi des parents				
Deux parents en emploi	36,9	30,4	32,8	35,2
Aucun parent en emploi	48,1	41,7 *	45,2	45,8
Autoévaluation de la performance scolaire				
Sous la moyenne	48,1	47,4	47,7	47,7
Au-dessus de la moyenne	36,6	27,2	30,8	33,7

DES : Diplôme d'études secondaires.

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Sources : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

© GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2013. Fichier masqué contre l'identification involontaire (FMII), Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011.

Les proportions d'élèves se situant aux niveaux faible ou moyen de soutien social dans leur environnement familial, scolaire ou de la part de leurs amis sont plus susceptibles que les autres de déclarer être victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation. C'est aussi le cas pour les élèves du secondaire obtenant des niveaux faible ou moyen de participation significative dans leur environnement scolaire ou d'appartenance à leur école.

Tableau 13
Proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école et de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire selon certaines caractéristiques liées à leur environnement social ou à leur comportement d'agressivité, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière- Nord	RLS de Lanaudière- Sud	Lanaudière	Le Québec
Soutien social dans l'environnement familial				
Faible ou moyen	45,6	41,9	43,5	48,0
Élevé	37,7	29,0	32,5	33,5
Soutien social dans l'environnement scolaire				
Faible ou moyen	40,0	36,7	38,1	39,6
Élevé	42,4	30,5	35,2	34,8
Soutien social des amis				
Faible ou moyen	49,0	44,0	46,1	46,7
Élevé	35,9	27,5	30,9	33,0
Participation significative dans l'environnement scolaire				
Faible ou moyen	40,0	34,6	36,8	38,5
Élevé	43,6	33,4	37,7	34,9
Sentiment d'appartenance à l'école				
Faible ou moyen	44,7	37,7	40,6	41,9
Élevé	31,0	27,3	28,7	28,5
Comportement d'agressivité directe				
Oui	54,2	46,9	50,1	52,3
Non	29,9	24,2	26,4	28,1
Comportement d'agressivité indirecte				
Oui	44,2	35,3	38,9	41,5
Non	31,4	26,1	28,3	29,5

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011, INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

La victimisation est également associée à la présence de comportements d'agressivité directe ou indirecte⁵ manifestée par les élèves du secondaire. En effet, le pourcentage d'élèves victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation est supérieur parmi ceux ayant fait preuve de comportements d'agressivité directe ou indirecte à l'égard des autres.

Le fait d'être victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation est aussi associé à plusieurs caractéristiques psychosociales ou mentales. Les élèves se situant à un niveau élevé de détresse psychologique ou à l'indice combiné d'inattention et d'hyperactivité sont plus susceptibles que ceux qui se classent au niveau faible ou moyen d'avoir été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire. Il en va de même pour les élèves qui disent avoir une faible estime d'eux-mêmes ou qui présentent un risque élevé de décrochage scolaire.

La proportion d'élèves se disant victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation est plus élevée parmi ceux déclarant avoir reçu un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation. Le même constat peut être posé pour les élèves disant avoir eu, au cours des douze derniers mois, une manifestation de conduite imprudente ou rebelle ou encore des actes de conduite délinquante.

Tableau 14
Proportion d'élèves du secondaire ayant été victimes de violence à l'école et de cyberintimidation au cours de la dernière année scolaire selon certaines caractéristiques psychosociales ou liées à leur santé mentale, territoires de RLS, Lanaudière et le Québec, 2010-2011 (%)

	RLS de Lanaudière-Nord	RLS de Lanaudière-Sud	Lanaudière	Le Québec
Indice de détresse psychologique				
Faible ou moyen	36,0	30,8	32,9	33,1
Élevé	57,4	47,3	51,4	56,0
Indice combiné d'inattention et d'hyperactivité				
Faible ou moyen	38,8	33,9	35,9	36,8
Élevé	67,0	41,3 *	52,6	56,6
Échelle d'estime de soi				
Faible	59,4	53,6	56,0	56,2
Moyen ou élevé	35,0	27,1	30,3	32,8
Indice de risque de décrochage scolaire				
Nul/faible/modéré	37,8	29,4	32,6	35,5
Élevé	45,5	44,0	44,8	44,4
Diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation				
Oui	55,7	45,0	49,4	54,5
Non	37,5	30,5	33,3	34,8
Manifestation de conduite imprudente ou rebelle (12 derniers mois)				
Oui	47,4	37,0	41,1	44,7
Non	35,7	29,4	32,0	33,1
Actes de conduite délinquante (12 derniers mois)				
Oui	49,9	41,6	45,0	47,5
Non	32,6	25,9	28,6	30,2

* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

Note : Les pourcentages relatifs à une même variable inscrits dans une cellule grisée sont significativement différents à l'intérieur d'un même territoire, au seuil de 5 %.

Source : Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011. INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan commun de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec, juin 2013. Mise à jour de l'indicateur le 22 mai 2013.

⁵ L'agressivité directe peut être physique ou verbale. Elle consiste à se battre souvent avec les autres, à attaquer physiquement ses pairs, à les menacer, à agir cruellement, durement ou méchamment avec eux, à les frapper ou à les mordre. L'agressivité indirecte renvoie à des comportements pouvant aussi nuire à autrui, mais de façon plus subtile et anonyme. Ce type de comportement consiste à médire contre une autre personne, à inciter les autres à la détester, l'exclure ou l'isoler ou à révéler des secrets la concernant. Pour les lecteurs intéressés par ces questions, voir le document intitulé *L'agressivité et les problèmes de comportement* (Guillemette, 2014).

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'analyse des résultats de l'EQSJS 2010-2011 fait ressortir un certain nombre de traits caractérisant l'environnement scolaire des élèves du secondaire dans Lanaudière. Ainsi, une majorité d'élèves estiment ne pouvoir compter que sur des niveaux moyen ou faible de soutien social dans leur environnement scolaire. Il en va de même en ce qui concerne leur participation significative aux activités scolaires et à la vie de l'école. Un peu moins du tiers des élèves lanaudois sont classés parmi ceux ayant un sentiment d'appartenance élevé à leur école. Environ trois élèves sur dix disent se sentir mis de côté ou être tenus à l'écart à leur école et un élève lanaudois sur douze ne s'y sent pas en sécurité. De plus, des proportions appréciables d'élèves, soit environ deux sur cinq, se disent victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école et de cyberintimidation. Ce profil n'est pas unique à la région de Lanaudière, car il s'apparente à celui des jeunes québécois.

Ce portrait de l'environnement scolaire lanaudois et québécois, il faut bien l'admettre, n'est pas aussi favorable qu'il pourrait être. Il importe cependant de préciser que ces indicateurs rendent compte de la perception des élèves. Celle-ci pourrait être différente de la réalité vécue par les élèves d'abord, puis, par le personnel de direction ou enseignant. Une analyse des questionnaires, mesurant différentes dimensions de l'environnement socioéducatif dans six écoles secondaires considérées défavorisées dans la région de Lanaudière en 2003-2004⁶ illustre des perceptions souvent diamétralement opposées entre les élèves et les enseignants pour plusieurs dimensions de leur environnement scolaire. Très souvent, les enseignants évaluaient une dimension du climat scolaire comme une force, alors que les élèves la considéraient plutôt comme une faiblesse ou un point de vulnérabilité. C'était le cas, par exemple de l'évaluation du climat de sécurité ou du sentiment d'appartenance à l'école (Parent, 2006).

Comme quoi, les perceptions sont éminemment subjectives et largement modelées à partir des valeurs, des attitudes et des sentiments des individus. D'ailleurs, une revue récente de la littérature met en évidence le fait que le « climat scolaire repose sur les modèles qu'ont les personnes de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle de l'école » (Debarbieux et autres, 2012, p. 3). Néanmoins, il faut convenir que cette photographie de l'environnement scolaire des élèves du secondaire dans Lanaudière est révélatrice d'un certain nombre de difficultés vécues par les jeunes et de l'existence d'un environnement scolaire qui pourrait être perfectible.

Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 montrent que les élèves étant moins nombreux proportionnellement à profiter d'un soutien social élevé en milieu scolaire sont aussi ceux qui ont plus souvent des niveaux faible ou moyen de soutien social dans leur famille ou de la part de leurs amis. Selon les travaux de Janosz sur l'environnement socioéducatif (Janosz, 2000; Janosz, Georges et Parent, 1998), la qualité de l'environnement scolaire pourrait être déterminante pour les élèves provenant de milieux moins stimulants ou soutenant en termes de valorisation de l'éducation. Les travaux de Astor, Benbenishty et Estrada (2009) vont dans le même sens. Ceux-ci considèrent que la bonne qualité du climat scolaire jouerait un « rôle important dans le fait d'atténuer l'impact négatif du contexte socioéconomique dans la réussite scolaire » (cité par Debarbieux, 2012, p. 5). L'environnement scolaire peut donc devenir un facteur de protection contre les effets délétères des facteurs de risque familiaux ou individuels (Janosz, 2000; Debarbieux, 2012).

Les enseignants ou les adultes significatifs pour les adolescents en milieu scolaire qui se préoccupent des élèves, les encouragent, les incitent à faire de leur mieux, les écoutent et croient en leur réussite peuvent jouer un rôle déterminant auprès des élèves moins bien pourvus en termes de soutien dans leur famille ou de leurs amis. Ces encouragements peuvent inciter les élèves en difficulté à se confier ou à prendre des moyens pour recevoir de l'aide pour régler leurs problèmes. Pour d'autres, ces encouragements les conduiront à s'impliquer dans les activités scolaires et dans la vie de leur école. De plus, la littérature illustre clairement le lien existant entre le sentiment d'appartenance à l'école et la réussite scolaire : les élèves apprennent mieux et sont plus motivés lorsqu'ils se sentent valorisés, qu'ils s'investissent dans la vie scolaire et que leurs professeurs se sentent connectés à la communauté scolaire (Debarbieux, 2012).

La littérature scientifique montre également que les jeunes du secondaire qui éprouvent un sentiment d'appartenance élevé à leur école et qui vivent des expériences positives avec leurs professeurs sont davantage portés à nouer de solides liens affectifs et acquérir de l'assurance. Ils sont aussi beaucoup moins susceptibles de se livrer à des activités néfastes pour leur santé ou d'avoir de la difficulté à maintenir leur santé mentale (Klinger, Mills et Chapman, 2011). En lien avec l'importance du sentiment d'appartenance à l'école au secondaire, il importe de mettre en œuvre des actions pour que les élèves se sentent connectés à la communauté scolaire et qu'ils s'engagent dans des activités stimulantes au sein de leur école. Souvent le lien privilégié avec un enseignant ou un adulte significatif constitue un facteur décisif pour prédisposer les élèves à s'impliquer dans les activités de leur école.

⁶ Voir l'étude de Luc Parent portant sur l'abandon scolaire dans Lanaudière publiée en 2006. Les cinq écoles choisies faisaient partie du RLS de Lanaudière-Nord.

Un autre élément de l'environnement scolaire s'avère être de toute première importance pour le bien-être des élèves. Il s'agit de l'accent que mettent les enseignants sur les succès de leurs élèves et sur leurs capacités de réussir. En fait, « les bonnes écoles sont celles où les éducateurs indiquent clairement aux élèves qu'ils s'attendent à leur réussite vu leurs capacités et qu'ils exigent du travail en conséquence (devoirs, leçons). Ces enseignants motivent et encouragent leurs élèves : ils prennent le temps de les aider lorsqu'ils rencontrent des difficultés et affichent des attentes élevées mais réalistes à leurs égards » (Janosz, Georges et Parent, 1998, p. 297).

L'étude expérimentale en psychologie sociale et en pédagogie de Rosenthal et Jacobson (1968) « a démontré que les élèves des enseignants persuadés de leur réussite scolaire avaient obtenu de meilleurs résultats cognitifs et comportementaux au bout d'un an que les élèves des enseignants persuadés de leurs moindres capacités. Pourtant, les deux groupes présentaient un potentiel tout à fait équivalent » (Janosz, Georges et Parent, 1998, p. 297). À la lumière de ces résultats, il convient de mentionner l'importance pour les enseignants de croire à la réussite de leurs élèves. Cet élément a aussi une influence importante sur le climat éducatif de l'école et sur le climat relationnel entre les élèves et les enseignants.

L'analyse des résultats de l'EQSJS 2010-2011 met en évidence le fait que les élèves pouvant compter sur des appuis forts de leur famille, de leurs amis et en milieu scolaire sont plus en mesure de composer avec les difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Les résultats montrent également que les garçons pourraient être plus vulnérables que les filles à plusieurs égards. Ils sont, en proportion, moins nombreux à profiter d'un soutien social élevé en milieu scolaire, à s'impliquer significativement dans les activités de leur école ou d'être considérés comme ayant un sentiment élevé d'appartenance à leur école. Ils sont aussi plus susceptibles d'être victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école. Cette situation interpelle, car ils sont aussi plus nombreux que les filles à avoir doublé au moins une année scolaire au primaire et au secondaire et à se situer à un niveau élevé de risque de décrochage scolaire (Bellehumeur et Marquis, 2013). Les données sur le taux masculin de sorties sans diplôme du secondaire des garçons lanauois vont dans le même sens (ASSSL, 2014). Ces constats devraient militer pour qu'une attention particulière soit apportée aux garçons et pour la mise sur pied d'actions concrètes pour réduire leur plus grande vulnérabilité en milieu scolaire.

La violence à l'école ainsi que la cyberintimidation dont sont victimes les élèves du secondaire demeurent des problèmes très préoccupants. Ils affectent une part appréciable des élèves, soit environ deux sur cinq dans Lanaudière. Les menaces verbales et les agressions physiques sont les manifestations de violence à l'école les plus répandues. Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 confirment que ces problèmes sont associés à des niveaux plus faibles de soutien social dans la famille ou de la part des amis, de participation significative dans les activités scolaires ou d'appartenance à l'école. Ils sont aussi liés à la présence chez les victimes de comportement d'agressivité directe ou indirecte, à une faible estime de soi, à un niveau élevé de détresse psychologique ou de décrochage scolaire. La victimisation est aussi associée à la présence chez les élèves d'un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou d'un trouble de l'alimentation, au fait d'avoir eu une manifestation de conduite rebelle ou imprudente ou d'avoir posé des actes délinquants au cours des douze derniers mois.

Selon une revue de la littérature sur la question, « un climat scolaire positif est un facteur de résilience et de bien-être et il joue un rôle prépondérant dans la prévention de la violence » (Debarbieux, 2012, p. 8). Il agit aussi de manière favorable sur les états dépressifs et les idées suicidaires et il est associé à la réduction des agressions et du harcèlement (Debarbieux, 2012). Compte tenu de l'importance de ces conséquences sur la santé et le bien-être des élèves, il s'avère primordial d'agir pour prévenir la violence à l'école, l'intimidation et la cyberintimidation.

La Loi 56, promulguée en juin 2012, oblige les adultes évoluant en milieu scolaire à agir concrètement contre cette violence (Poulin et Beaumont, 2012). En vertu de cette loi, les écoles secondaires lanauoises⁸ et québécoises doivent se doter d'un *Plan de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école*. Ce plan de lutte doit être révisé annuellement et doit intégrer des mesures de prévention, de suivi et d'encadrement pour faire face au problème (Poulin et Beaumont, 2012). En vertu de ce plan, l'école doit désigner une personne « responsable pour recevoir les signalements de la part des élèves, du personnel de l'école ou des parents. Cette personne doit assurer le suivi des interventions, des plaintes et des signalements » (CSDS, 2012, p. 2). Il s'agit de mesures concrètes qui devraient porter leurs fruits dans les prochains mois ou les prochaines années. De plus, ces plans d'intervention endossent les mêmes recommandations que les élèves et les enseignants ont mises de l'avant dans la recherche menée par Boutin et Forget dans les

⁸ Les deux principales commissions scolaires lanauoises ont produit deux documents pour accompagner leurs écoles dans l'élaboration de leur plan de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école. Voir les références suivantes : CSDS, 2012 et Roussety, 2012.

écoles de la Commission scolaire des Samares (Boutin et Forget, 2012). Toutefois, les mêmes auteurs soulignent dans leurs recommandations que les élèves sont peu ou pas au courant des actions mises en place dans leur école (dont, entre autres choses, le suivi des victimes et des agresseurs) pour prévenir et lutter contre la violence et l'intimidation (Boutin et Forget, 2012, p. 220). Il faudrait donc s'assurer que les élèves soient tenus au courant de la mise en vigueur de la politique concernant la violence et l'intimidation et de ses implications pour les agresseurs et les victimes.

Il importe aussi de souligner en terminant que les changements et les améliorations à apporter à l'environnement scolaire ne reposent pas uniquement sur les épaules des autorités de l'école (enseignants ou direction). Les liens étroits entre le soutien social des élèves en milieu scolaire et celui en provenance de la famille, des amis et de l'entourage viennent illustrer avec éloquence la nécessité d'impliquer les parents et les ressources de la communauté pour soutenir les jeunes du secondaire dans leur cheminement vers la réussite scolaire. Les pistes d'intervention présentées dans la section suivante illustrent quelques-uns des moyens qui peuvent être entrepris pour améliorer les conditions dans lesquelles vivent les élèves du secondaire dans Lanaudière.

PISTES D'INTERVENTION

Selon l'approche *École en santé* (Martin et Arcand, 2005), **l'environnement social de l'école** est un facteur clé de la santé, du bien-être et de la réussite des élèves. Toutefois, il n'est pas seul à avoir une influence sur le parcours des élèves, étant lui-même étroitement lié à l'environnement physique et pédagogique de l'école, à l'environnement communautaire et familial ainsi qu'aux caractéristiques individuelles des jeunes comme l'estime de soi et les compétences sociales. Les résultats de l'EQSJS 2010-2011 portant sur diverses dimensions de l'environnement scolaire présentés dans ce fascicule doivent donc être considérés globalement. Il en découle que les pistes d'intervention qui contribuent à un environnement scolaire «épanouissant» relèvent aussi bien des jeunes, des familles et de la communauté que du milieu scolaire.

La littérature scientifique (Debarbieux, 2012; Palluy et autres, 2010) suggère que les aspects de l'environnement social scolaire mesurés dans l'EQSJS sont des composantes du climat général de l'école. Les pistes d'action qui suivent sont reconnues pour favoriser un climat scolaire harmonieux et une expérience positive à l'école.

Soutien social et relations harmonieuses

- Encourager le respect de la diversité et les relations positives entre tous les membres de l'école;
- Miser sur le renforcement des compétences personnelles et sociales des élèves;
- Impliquer les élèves, les parents et le personnel dans les processus décisionnels de l'école;
- Porter une attention à la vie familiale des élèves, à leur environnement et à leur culture;
- Favoriser une culture de collaboration, d'entraide et de recherche de solutions par l'ensemble de la communauté scolaire, plutôt qu'une culture de blâme;
- Consolider les liens École-Famille-Communauté.

Sentiment de sécurité (physique et émotionnelle)

- Assurer un climat général ouvert, aidant et chaleureux;
- Accueillir l'élève chaleureusement;
- Mettre en place des moyens de résolution de conflits;
- Favoriser la coopération et le soutien entre tous les membres du milieu;
- Cultiver la tolérance à la différence;
- S'assurer de l'adhésion claire de tous (élèves, parents, personnel scolaire, communauté) à une culture de relations harmonieuses et de non-violence;
- Adopter, diffuser et mettre en place des règles de vie justes, équitables et pertinentes;
- Appliquer les règles établies de façon constante et cohérente.

Sentiment d'appartenance et de compétence

- Valoriser l'ensemble des intervenants scolaires, les parents et les membres de la communauté;
- Donner aux élèves l'opportunité de sentir qu'ils sont importants et que l'on s'occupe d'eux;
- Favoriser l'ouverture et l'inclusion au sein de l'école;
- Cultiver les liens de l'école avec ses propres racines historiques et culturelles;
- Responsabiliser les élèves et développer leur sens de la citoyenneté en suscitant leur engagement dans la vie scolaire;
- Se donner des projets et des symboles physiques communs (ex : une mascotte);
- Se préoccuper de l'environnement physique de l'école (propreté, espace et matériel adéquats, esthétique, luminosité, chauffage, niveau sonore).

Approches pédagogiques

- Avoir des attentes élevées en matière de réussite;
- Valoriser la réussite éducative individuelle et de groupe (persévérance, effort);
- Valoriser la créativité et la participation;
- Favoriser l'inclusion et l'intégration de tous les jeunes;
- Développer l'autonomie et la responsabilisation des élèves;
- Faire vivre aux élèves des situations de succès variées et adaptées aux styles d'apprentissage et aux phases de développement physique et psychosocial.

L'école et ses partenaires jouent un rôle déterminant dans l'instauration d'un environnement social positif et sécuritaire où les élèves peuvent s'épanouir. À cet effet, l'approche *École en santé* propose aux écoles de travailler avec les familles et la communauté pour déployer des actions complémentaires auprès des jeunes favorisant la réussite éducative, la santé et le bien-être. Les commissions scolaires et les centres de santé et de services sociaux de Lanaudière offrent du soutien aux écoles de la région à cet égard.

CONCLUSION

L'EQSJS 2010-2011 fait état de résultats régionaux et infrarégionaux inédits concernant plusieurs caractéristiques de l'environnement scolaire des élèves des écoles secondaires de Lanaudière. Ils permettent de brosser un tableau de l'environnement scolaire qui pourrait être plus favorable aux élèves qu'il ne l'est actuellement.

Il importe aussi de rappeler que ce portrait est fondé sur les perceptions des élèves et que celles-ci peuvent parfois être bien différentes et souvent en opposition avec celles des enseignants et des directions d'école. Si les résultats de l'EQSJS 2010-2011 permettent de mettre en lumière les difficultés vécues par les élèves, elles doivent aussi être mises en relation avec les perceptions des enseignants et des membres des directions pour obtenir une photographie réaliste de la situation en milieu scolaire.

Il faut aussi rappeler, et ce n'est la moindre des préoccupations, que la responsabilité de bonifier les conditions de l'environnement scolaire des élèves ne repose pas uniquement sur les épaules des enseignants et des autorités scolaires. Les parents et les ressources présentes dans la communauté doivent être informés, mobilisés et mis à contribution pour travailler de concert à l'amélioration de l'environnement des jeunes à l'école. Les pistes d'intervention identifiées dans ce fascicule vont d'ailleurs dans ce sens. Il s'agit de voies d'action à privilégier si on veut bonifier les conditions de santé, de bien-être et de réussite scolaire de tous les jeunes lanauudois.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE (ASSSL). *Système Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA)*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2014. (site Web consulté en 2014 : www.agencelanaudiere.qc.ca/sylia)

AMERICAN PSYCHIATRIC ASSOCIATION (APA). *DSM-IV-TR. Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, Quatrième version. Texte révisé. Version internationale avec liste des codes CIM-10*, Issy-les Moulineaux, Masson Éditeur, 2005, 1065 p.

ASTOR, Ron Avi, Rami BENBENISHTY et Jose Nunez ESTRADA. School Violence and Theoretically Atypica Schools: The Principal's Centrality in Orchestrating Safe Schools, *American Educational Research Journal*, volume 46, numéro 2, 2009, p. 423-461.

BELLEHUMEUR, Patrick, et Geneviève MARQUIS. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS. L'indice de risque de décrochage scolaire*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2013, 20 p.

BOUTIN, Gérald, et Simon FORGET. *La violence à l'école : une étude située dans son contexte. Perceptions et vécu des élèves du primaire et du secondaire*, Montréal, Université du Québec à Montréal et Commission scolaire des Samares, 2012, 385 p.

COMMISSION SCOLAIRE DES SAMARES (CSDS). *Protocole d'intervention sur l'intimidation et la violence*, Saint-Félix-de-Valois, 2012, 30 p.

DEBARBIEUX, Éric (sous la direction). *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'améliorations*, Paris, ministère de l'Éducation nationale, Direction générale de l'enseignement scolaire (MEN-DGESCO) et Observatoire international de la violence à l'école, 2012, 25 p.

GUILLEMETTE, André. *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Lanaudière et ses territoires de RLS, L'agressivité et les problèmes de comportement*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2014, 28 p.

GUILLEMETTE, André, Marie-Eve SIMONEAU et Josée PAYETTE. *Localiser la défavorisation. Mieux connaître son milieu. Territoire de référence région de Lanaudière*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2010, 28 p.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (ISQ), en collaboration avec l'INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données d'enquêtes sociosanitaires du Plan commun de surveillance – Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011*, Québec, Gouvernement du Québec, 2012, 100 p.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (INSPQ). *Réussite éducative, santé, bien-être : agir efficacement en contexte scolaire - Synthèse de recommandations*, Montréal, Gouvernement du Québec, Direction du développement des individus et des communautés, 2010, 499 p.

JANOSZ, Michel, Patricia GEORGES et Sophie PARENT. L'environnement socioéducatif à l'école secondaire : un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu, *Revue canadienne de psychoéducation*, volume 27, numéro 2, 1998, p. 255-306.

JANOSZ, Michel. L'abandon scolaire chez les adolescents : perspective nord-américaine, *VEI Enjeux*, numéro 122, septembre 2000, p. 105-127.

KLINGER, Don, Adam MILLS et Allison CHAPMAN. « L'école » dans FREEMAN, John G., Matthew KING et William PICKET, Wendy CRAIG, Frank ELGAR, Ian JANSSEN et Don KLINGER. *La santé des jeunes Canadiens : un accent sur la santé mentale*, Ottawa, Agence de la santé publique du Canada, 2011, p. 51-68.

KNIGHTON, Lila, Janice KELLY et Alexandra KIMBALL. *Analyse sur la cyberintimidation : prise de réalité*, Montréal, Jeunesse, J'écoute, mise à jour de l'étude sur la cyberintimidation, 2012, 18 p.

LAPRISE, Patrick, Marthe DESCHESES, Hélène CAMIRAND et Monique BORDELEAU. « Environnement social des jeunes du secondaire : La famille, les amis et l'école » dans *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, p. 29-52.

MARTIN, Catherine, et Lyne ARCAND. *École en santé : Guide à l'intention du milieu scolaire et de ses partenaires. Pour la réussite éducative, la santé et le bien-être des jeunes*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et ministère de la Santé et des Services sociaux, 2005, 77 p.

PALLUY, Jézabelle, Lyne ARCAND, Charles CHOINIÈRE, Catherine MARTIN et Marie-Claude ROBERGE. *Réussite éducative, santé, bien-être : agir efficacement en contexte scolaire. Synthèse de recommandations*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2010, 44 p.

PARENT, Luc. *Analyse de l'abandon scolaire dans la région de Lanaudière*, Joliette, Comité régional pour la valorisation de l'éducation (CRÉVALE), 2006, 154 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Linda CAZALE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé physique et leurs habitudes de vie*, Tome 1, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012, 256 p.

PICA, Lucille, Issouf TRAORÉ, Francine BERNÈCHE, Patrick LAPRISE, Hélène CAMIRAND, Mikaël BERTHELOT, Nathalie PLANTE et autres. *L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011. Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*, Tome 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2013, 141 p.

POULIN, Rosalie, et Claire BEAUMONT. *Prévenir la violence à l'école et le décrochage du même coup*, Québec, Réseau d'information pour la réussite éducative, Université Laval, 2012, 6 p.

ROSENTHAL, Robert, et Lenore JACOBSON. *Pygmalion in the Classroom: Teacher Expectation and Pupils Intellectual Development*, New York, 1968, 264 p.

ROUSSEY, Geneviève. *Document d'accompagnement pour l'élaboration du plan de lutte contre l'intimidation et la violence à l'école 2012-2013*, Repentigny, Commission scolaire des Affluents, 2012, 37 p.

**Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière**

Québec 